# Mariage interrompu (Le), en trois actes et en vers

Auteur : Cailhava d'Estandoux, Jean-François (1730-1813)

#### **Description & Analyse**

DescriptionComédie en trois actes et en vers représentée pour la première fois par les Comédiens français le 10 Avril 1769

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

90 Fichier(s)

#### Les mots clés

Théâtre (Comédie)

#### Informations éditoriales

Localisation du documentUniversity of Toronto - Robarts ( urn:oclc:record:697959044)

#### Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie) Eléments codicologiques94 p. (78 p. numérotées) Date1769 LangueFrançais

# Édition numérique du document

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique); Suze, Isabelle (édition numérique)

# Citer cette page

Cailhava d'Estandoux, Jean-François (1730-1813), Mariage interrompu (Le), en trois actes et en vers, 1769

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <u>https://eman-archives.org/Ecume/items/show/394</u>

Notice créée par <u>Isabelle Suze</u> Notice créée le 20/02/2023 Dernière modification le 23/05/2023

# LE MARIAGE INTERROMPU,

COMÉDIE,

En trois Ades & en Vers;

Par M. DE CAILHAVA.

Représentée pour la premiere fois par les Comédiens Français, le 10 Avril 1769.



A PARIS,

Chez Merlin, Libraire, rue de la Harpe, vis-à-vis la rue Poupée.

M. DCC. LXIX.





# A MONSEIGNEUR LE DUC DE FRONSAC, DUC ET PAIR DE FRANCE,

Premier Gentil - homme de la Chambre du Roi.

# MONSEIGNEUR,

Les encouragemens dont vous avez eu la bonté d'exciter mon émulation, lorsque mon Tuteur duppé fut joué à la Cour, m'enhardit à vous faire l'hommage de cette nouvelle Comédie.

a ij

Votre nom seul nous rappelle à qui nous devons ce temple toujours illustre & toujours subsistant, destiné à perpetuer dans l'Europe, la célébrité de nos Muses Françaises. Perfonne n'ignore que le plus grand Poète de ce flècle a vécu avec le Libérateur de Gênes, dans cette noble familiarité, qui semble ne pas mettre d'intervalle entre deux Grands Hommes. Pour moi, Monseigneur, qui, à peine entré dans la Carrière, ne vois qu'en frémissant les chefs-d'œuvre de nos Maîtres, où trouverai-je un appui contre les obstacles que m'offre un genre presqu'oublie, si ce n'est dans cette protection que votre Famille a toujours accordée aux Lettres? Je la réclame comme un soutien nécessaire à ma saibleffe.

Je suis avec respect,

MONSEIGNEER,

Votre ries-humble & trèsebelifant Serviteur CALLHAVA

# PREFACE.

V Oici la quatrieme Comédie que j'ofe faire paraître fur la Scene Française : la premiere était intitulée, la Présomption à la Mode. J'y peignais un Préfomptueux, qui arrivait à Paris, avec la double certitude de faire sa fortune & fa réputation, par fa figure & par fes Ouvrages. Le Public crut voir en moi, la moirié des travers de mon Héros : il trouva téméraire, qu'un jeune homme débutât par une Comédie en cinq Actes, & à Caracteres. Cette Piéce qui avait eu le plus grand succès dans les lectures parriculieres, éprouva un sort contraire à la représentation; mes amis crurent qu'elle n'avait pas réussi, parce qu'elle était dans l'ancien genre. Loin d'adopter une idée aussi consolante pour mon amour-propre, j'eus la force de la rejetter, & d'entreprendre une seconde Piéce, dans laquelle je projettai de ne mettre absolument rien de ce qui fait la plus grande fortune aujourd'hui: J'eus le courage d'en exclure les Sentences, les Scenes purement amoureufes, le ton & les airs de grandeur, le persiiflage, les Jeux de mors, les firuations larmoyantes, & fur-tout l'esprit. J'essivai à la vériré les plus grandes contradictions avant de parvenir à la faire représenter; mais l'indulgence du Public me les fit bientôt oublier, & mes ennemis qui se flattaient ensuite de me voir tomber à la Cour, eurent le chagrin d'y voir accueillir avec une bonté encore plus encourageante, mon Tuteur duppé, Comédie en cinq Actes: Il est vrai, & je le publie avec la plus grande reconnaissance, que je dus les trois quarts de mes fuccès à cet Acteur toujours nouveau, toujours inimitable, qui remplissait le Personnage de mon Intrigant: il semblait créer, & non rendre son Rôle.

La troisieme de mes Piéces, si l'on peut appeller ainsi l'Ouvrage d'un moment, est connue sous le titre des Etrennes de l'Amour. Je
l'avoue à ma honte, piqué d'entendre dire que
je n'avais pas mis le moindre esprit dans mon
Tuteur duppé; je voulus essayer d'en jetter
quelques étincelles dans une bagatelle, sans
prétention. Je crois ne pouvoir mieux reconnaître la complaisance avec laquelle on l'a reque, qu'en promettant de ne plus avoir la mème faiblesse.

Quant au Mariage interrompu que mes perfécuteurs se flattaient de voir tomber si ignominieusement, je le livre à ce même Public indulgent, qui a daigné le soutenir au Thélitre. Si j'en crois mes amis, on y a reconnu avec plaisir mon obstination à ne pas m'écarter de l'ancien genre, & l'on a été faché de n'y voir point des Caracteres. Se pourrait-il que le Public, espérant plus de moi qu'à mon premier Ouvrage, & me trouvant assez instié dans l'Art si difficile d'exposer, d'intriguer, de dénouer des Scenes & des Actes, de les écrire & de les varier, de les tirer sur-tout du fond d'un Sujet, me crût présentement capable de tenter les efforts qui ont illustré nos Maîtres?

Je connais ma faiblesse, je sens combien il est dissicile de trouver des Caracteres qui prêtent au vrai Comique, dans un siècle & dans un Pays, où tous les Etats étant confondus par le luxe, où tous les hommes recevant àpeu-près la même éducation, leurs passions & leurs ridicules, ne peuvent par conséquent offrir qu'un même masque: ensin, je vois en frémissant, l'espace immense que j'ai à franchir; mais je serai des tentatives qui puissent me rendre digne des encouragemens flutteurs que j'ai reçus.

# ACTEURS.

M. ARGANTE, Pere de Damis.

M. Bonneval.

M. FORLIX, Frere d'Argante. M. Brizard.

DAMIS, Amant de Julie.

M. Molé.

JULIE, jeune Veuve.

Mlle. Doligny

MARTON, Suivante de Julie.

Mile. Luzy.

FRONTIN, Valet de Damis.

M. Préville.

La Scene est à Paris dans la Maison de M. Argante.





# LE MARIAGE INTERROMPU,

COMEDIE,

En trois Acles & en Vers.

# ACTE PREMIER.

THE CONTRACTOR OF SOME PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF

SCENE PREMIERE.

MARTON, FRONTIN.

FRONTIN.

Tu m'aimes, je t'adore, il faut que je t'embraffe.

MARTON le repoussant.

Tour beau.

FRONTIN.

De notre amour que veux-tu que je fasse?

A

# LE MARIAGE MARTON.

Notre amour.... Je te hais.

FRONTIN.

Depuis quand? Et pourquoi? M A R T O N.

Mais... depuis que tu fais le difcret avec moi. FRONTIN.

Je t'ai découvert tout, ou le Diable m'emporte.

MARTON.

Qu'il faut être effronté pour mentir de la forte! FRONTIN.

Je t'ai dit que mon Maître aimait éperdûment

Ta Maîtresse Julie; & que dans cet instant Il peignait à ses pieds son amoureux martyre; Tu connais mon amour, je n'ai plus rien à dire.

MARTON.

Rien ?

FRONTIN d'un ton positif.
Rien.

MARTON d'un ton d'ironie.

Adieu, Frontin; fincere Amant, bon foir.

Je fors pour m'acquitter d'un important devoir.

FRONTIN l'arrétant.

Où cours-tu?

3

Vers Julie, en toute diligence, Je vais lui révéler un fecret d'importance.

FRONTIN.

Ne peut-on pas favoir ce que c'est?

MARTON.

Pourquoi non?

Tu ne me caches rien; par la même raison, Mon cœur reconnoissant ne doit plus te rien raire.

#### FRONTIN.

Ah, que c'est bien parler! voyons vîte, ma chere.

MARTON malignement.

Je passais tout-à-l'heure auprès d'un Cabinet Où ton Maître Damis te parlait en secret. Il disait que Julie était belle & charmante, Qu'il voudrait l'épouser, mais qu'un cerrain Argante.....

FRONTIN à part.

Ahi!

#### MARTON.

Pourrait s'opposer à cet engagement, Qu'il faudrait terminer sans son consentement,

Et bien cacher fur-tout cet obstacle à Julie... FRONTIN à part.

L'y voilà..... Comment faire?

Aij

# LE MARIAGE -MARTON.

Or, conçois je te prie; Comme il est important que j'aille l'avertir. J'y vole.....

FRONTIN.

Ecoute.

4

MARTON.

Non.

FRONTIN la retenant.

Attends.

MARTON.

Je veux fortir.

FRONTIN.

Tu nous perdras.

MARTON.

Tant mieux.

FRONTIN.

Je te demande grace,

Et je vais t'informer de tout ce qui se passe.

MARTON.

Me parleras-tu vrai?

FRONTIN.

Pen jure, par la peur

Que j'ai de te voir faire ici quelque malheur ; Mais en revanche aussi, promets d'être muette.

MARTON.

Va, parle, fois sincere, & je serai discrette.

FRONTIN.

Dans un Hôtel garni tu crois loger?

À

Eh bien ?

#### FRONTIN.

Reviens de ton erreur, ma belle; il n'en est

. Tu crois Damis fon Maitre?

MARTON.

Oui; s'il n'a plus de Pere.

FRONTIN regardant de tous côtés.

Chut.

MARTON.

Quoi?

FRONTIN.

Son Pere vit.

MARTON.

A quoi bon nous le taire? FRONTIN.

Fripponne! je vois bien qu'il faut te dire tout. Voici notre Roman de l'un à l'autre bout.

MARTON.

Voyons.

FRONTON.

Monsieur Argante a donné la naissance A mon Maître Damis, à la belie Constance; Cette dernière ágée environ de trois ans, Fut conduite à Bordeaux chez un de ses Parens,

Très-riche....

A 111

Je connais Forlix & sa richesse.

FRONTIN.

Forlix donc fous fes yeux fait éléver sa niéce. Sa grace, son esprit & ses attraits naissans, Pour le tourment des cœurs, croissent avec le tems.

On lorgne cette Fleur par la dot embellie;

A peine elle à quinze ans que l'Hymen l'a cueillie.

MARTON.

Fort bien.

6

#### FRONTIN.

Trois ans après.... devine, mon enfant, Ce que Constance fit?

MARTON.
Un héritier.
FRONTIN.

Vraiment!

Elle fit beaucoup mieux : l'époux plia bagage, Constance recueillit un très-riche héritage.

MARTON.

Au mieux!

#### FRONTIN.

On en reçoit la nouvelle à Paris; Aussi-tôt nous partons avec Monsieur Damis, Pour aller consoler la dolente Constance. Nous tarissons ses pleurs à force d'éloquence. Et bientôt nous allions nous remettre en chemin,

Quand deux jeunes beautés, au teint frais, à l'œil fin,

Deux bijoux enrichis des tréfors du bel âge,
\*Heureusement pour nousse mirent du voyage,

#### MARTON.

J'entends; l'un est Julie, & l'autre moi, je crois. Ma Maîtresse étant veuve aussi depuis vingt mois,

Et lasse enfin de voir son injuste beau-pere Lui disputer son bien & jusqu'à son Douaire, De l'Oncle de Constance elle écoura l'avis, Résolut de partir pour plaider à Paris, Et Forlix vous chargea de nous pendant la route.

#### FRONTIN.

En chemin vous mettez nos deux cœurs en déroute.

#### MARTON.

Sil faut te parler vrai, je trouve surprenant Que l'Oncle de Damis, que Forlix en partant, Nous ait tû qu'il avait un frere en cette ville.

#### FRONTIN.

C'est qu'en fait de Procès c'est un homme inutile.

Paffons.... vous nous chargez du choix d'un logement;

Aiv

#### 8 LE MARIAGE

Mais un Hôtel garni nous paraît indécent. Damis donne un coup d'œil que je fçais bien entendre,

Dans notre propre Hôtel nous vous faifons descendre,

Et nous allons ailleurs prendre un appartement «
Pour bannir loin de vous tout soupçon outrageant.

#### MARTON.

Votre retour fans doute est ignoré d'Argante? FRONTIN.

Parbleu, je le crois bien; la chofe est impor-

Mon Patron offre enfin sa main dans ce moment;

Si ta belle Maîtrefle accepte le préfent, Il l'épouse ce soir, sans avertir son Pere, Qui n'approuverait pas sûrement cette affaire, Parce qu'il est avare au suprême dégré, Et qu'un Procès pour dot ne peut être à son gré.

#### MARTON.

Et vous ne parlez point de ce Pere à Julie, De craîme que blâmant votre fupercherie, Sa févère vertu ne mit obstacle à tout.

#### FRONTIN.

Oui, ce manége-là feroit peu de fon goût: Au lieu que l'Hymen tait, on ne peut le défaire,

# INTERROMPU.

Et nous appaiserons Julie & son beau-pere. Bec-cousu, souviens-t-en.

#### MARTON.

Mais dans quel lieu se tient le Pere de Damis?

FRONTIN.

A fa Terre.

#### MARTON.

Et s'il vient par hazard à la Ville? FRONTIN.

Jamais pendant l'été. Tu peux être tranquille; Si de notre bonheur le Diable n'est jaloux, Et ne va l'informer.... mais paix, l'on vient à nous.

# MARTON.

Ce font nos deux Amans.

#### FRONTIN.

Ii me tarde d'apprendre Si Julie est sensible, & voudra bien se rendre. Damis de son refus serait au désespoir.

#### MARTON.

Ils parlent, écoutons, nous allons tout favoir.



**的现在分词形式的影响 在自然生活的开心等 中华心 化水料用 对连来来** 

# SCENE II.

Les Précédens, DAMIS, JULIE.
JULIE.

Vous méritez l'aveu que mon cœur va vous.

Je vous vis à Bordeaux, & vous sûtes me plaire.

Ma févère raifon qui s'armait contre vous, Me peignait les défauts de mon premier époux; Mais vos foins ont vaincu ma raifon ellemême;

Oui, ma raifon me dit qu'il faut que je vous aime;

Que vous devez regner à jamais fur mon cœur; Que le vôtre est formé pour faire mon bonheur.....

Soyons long-tems unis, & je ferai contente.

D A M I S.

Resserré par les nœuds d'une slame constante, Par mille tendres soins prévenu tour-à-tour, L'Hymen prendra pour nous les charmes de l'amour,

Et l'amour de l'Hymen n'aura que la fagesse! Mon cœur est enchanté! quel bonheur! quelle yvresse! Je vais donc devenir le plus heureux époux. J U L I E.

Notre fort, cher Damis, ne dépend que de nous.

Dictez notre Contrat au gré de votre envie. J'approuve tout.

Elle fort avec Marton.

# SCENE III.

DAMIS, FRONTIN.

FRONTIN.

Votre ame a lieu d'être ravie.

DAMIS foupire triftement.

Dieux!

FRONTIN.

Le plaisir chez vous produit un tristeeffet.

DAMIS.

Ah! mon pauvre Frontin!

FRONTIN.

Qu'avez-vous, s'il vous plaît?

DAMIS.

Ce jour me paraîtrait le plus beau de ma vie, Si je ne trompais point & mon Pere & Julie. Mon cœur me dir fouvent.....

FRONTIN.

Quoi?

De tout révéler.

#### FRONTIN.

Permis à vous, Monfieur; vous n'avez qu'à parler.

Mais l'aveu vous perdra, fi je fais m'y connoître.

Votre belle, voyant que vous avez un Maître, Vous confervera-t-elle & son cœur & sa main? Un beau-pere déja lui donne du chagrin: Pensez-vous qu'elle cherche à s'en donner un autre,

Plus avare & quinteux? quelle erreur est la vôtre!

#### DAMIS.

Ah! je frémis.

12

#### FRONTIN.

Monsieur.... Ce n'est pas sans raison.

D'ailleurs, de votre pere on sait l'intention.

Ne vous a-t-il pas dir, cent mille sois pour une:

(Il prend l'air & le ton d'un vieux avare.)

Mon cher fils, que l'hymen double au moins
ta fortune.

Prends plutôt une laide avec beaucoup de bien, Qu'un Phénix de beauté, qui n'apporterait rien.

Sair-on au bout d'un an fi fa femme est jolie?

Mais l'or toujours brillant, charme toute la vie!

Ma bru doit, pour me plaire, avoir beaucoup d'argent,

Ou tu peux renoncer à mon confentement.

Reprenant sa voix ordinaire.

Voilà ses mots, fon ton.

J.

DAMIS.

Il est trop vrai! FRONTIN.

Julie

Est jeune, a de l'esprir, est bien faire & jolie; Mais c'est de son Procès qu'elle arrend tout son bien;

L'avare comptera rous ses charmes pour rien.

D A M I S.

Je me rends. Mon Epouse excusera sans peine Lestratagême heureux qui forma notre chaîne, Et l'Epoux obtiendra la grace de l'Amant.

#### FRONTIN.

Oui, d'ailleurs le beau fexe est assez indulgent Pour les fautes que fait l'amour.

#### DAMIS.

Quant à mon pere,

Cher Frontin, tu fais bien que mon cœur le révére.

Oublions que tu fois mon Valer un moment; Et juge nous tous deux. Quel tort, quel mal fi grand

# LE MARIAGE

Lui fais-je, en lui donnant une seconde fille, Digne par fes vertus d'honorer fa famille? Aucun.

FRONTIN.

Aucun.

#### DAMIS.

Mais lui, s'il a la cruauté De rompre cet hymen, dont je fuis enchanté, De féparer mon fort de celui de Julie, Il me perce le cœur, il m'arrache la vie.

FRONTIN gravement.

Le juge à la tendresse a beaucoup de penchant Il opine pour vous

DAMIS vivement.

L'amour dans cet instant L'emporte dans mon cœur! Fais chercher un Notaire.

'ARGANTE paroît, & se cache tout de suite d'un côté opposé.

bas.

cheux

Les voilà, Bon!

FRONTIN à Damis.

Ailleurs je serai nécessaire; Mais dépéchons, je crains qu'un accident fâ-

N'allonge le Roman.

DAMIS fortant.

Je vais donc être heureux.

# SCENE IV.

# ARGANTE feul.

AH! mon fripon de fils ne m'a pas vû, j'espére.

Tandis que je le crois encore chez mon frere, Si l'avis qu'on me donne en fecret, est certain,

Monfieur, ne fait-il pas ici le libertin?

Il loge en ma maison une jeune friponne......

Est-ce l'exemple, hélas! que son pere lui donne.....

Dieux! mon fils fe ruine indubitablement.

Avant de lui parler, guêrons son Consident; Pour peu que dans un coin, je puisse le surprendre,

Il na'infirmira de tout, ou bien.... je crois l'entendre.

Si ce qu'on dit est vrai, je vais faire un beau train.

Je quitte exprès ma terre, &.... chut, voici Frontin.

# SCENE V.

#### ARGANTE, FRONTIN.

FRONTIN joyeux, fans voir Argante.

Tout succéde à nos vœux; & la cérémonie

S'achevera ce foir au gré de notre envie. ARGANTE à part.

Il parle feul; voyons, approchons du pendart. FRONTIN fans voir Argante.

Qui sera bien surpris? Ce sera le vieillard, Quand il découvrira cette belle nouvelle. ARGANTE à part.

Oui ? la peste !

#### FRONTIN.

Volons où mon devoir m'appelle; Et pour la fête, allons commander promptement

Le Bal & le Festin.

ARGANTE se montrant.

Là, là, tout doucement.

FRONTIN à part.

Que vois-je? Je fuis mort : j'apperçois mon vieux Maître.

ARGANTE.

Ne crois pas m'échapper! Je te tiens, double traître.

# FRONTIN.

bas .

haut.

Que j'enrage!.... je fuis ravi de vous revoir....:

bas.

Comme je ments!

#### ARGANTE.

Ce Bal fera-t-il pour ce foir?

FRONTIN voulant éluder la question.

La campagne, Monfieur, vous est bien favorable.

#### ARGANTE.

D'accord. Mais ce Festin.... va-t-on se mettre à table ?

#### FRONTIN.

haut.

à part.

Euh..... l'air des champs vous donne un teint brillant & frais.....

Vous devriez, Monfieur, ne les quitter jamais, AKGANTE avec impatience.

Soit. Il est question d'apprendre la nouvelle Qui me surprendra tant, & le nom de la belle Que vous logez ici.

#### FRONTIN.

bas.

Juste Ciel! il sçait tout......

B

# 28 LE MARIAGE

haut.

Damis vous instruira. (Il veut fortir.)
ARGANTE l'arrêtant.

Tu crois venir à bout

De m'échapper. Mais non, quelqu'un, un Commissaire.

FRONTIN à part.

Un Commissaire! O Ciel! jadis j'eus une affaire.....

D'honneur .... il me connaîr.

ARGANTE.

Tu ne veux pas parler?

FRONTIN.

Eh bien! puisqu'il le faut, je vais tout révéler. ARGANTE avec beaucoup de curiosité.

Voyons!

FRONTIN à part.

Tout révéler ! que deviendrait mon Maître,

Et mon amour?

ARGANTE.

Il fonge à me tromper, le traître. FRONTIN à part.

Sa fille est à Bordeaux depuis quinze ans, & plus:

Elle partit fort jeune.... Ils ne se sont point yus Depuis..... Veux-tu parler?

FRONTIN avec éclat.

Voilà bien du mystere!

Vous voulez que je parle?

ARGANTE.

Eh, oui!

FRONTIN.

Je vais le faire;

Mais rougissez d'avoir accusé l'innocent.

Vous allez vous priver du plaisir le plus grand.....

ARGANTE.

Va, va, poursuis toujours.

FRONTIN.

Votre fille Constance

Enlevée à vos foins dès fa plus tendre enfance.....

ARGANTE.

Eh bien!

FRONTIN.

Elle est ici.

ARGANTE.

Dis-tu vrai?

FRONTIN.

Tout de bon.

ARGANTE.

Ah! quel bonheur! elle eft, dis-tu?....

Bij

Dans la maifon;

Damis, ce tendre fils empressé de vous plaire, Non content d'amener une fille si chere.....

ARGANTE veut fortir.

Je veux la voir.

FRONTIN troublé, veut l'arrêter.

Monsieur, elle sort dans l'instant-Et reviendra bientôt.... Damis donc desirant Rendre votre entrevue encore plus agréable, Voulait vous faire voir ce soir Constance à table,

Sans la nommer.....

#### ARGANTE.

J'entends. Ah! que j'aime Damis! FRONTIN.

Et pour vous obliger de venir à Paris, Nous avons député quelqu'un en diligence, Pour vous dire qu'ici des Dames d'importance Desiraient vous parler..... Le tour est assez fin.

ARGANTE.

Pourquoi n'ai-je pas vu cet exprès? FRONTIN.

En chemin

Vous vous êtes croifés apparemment.

ARGANTE.

Sans doute:

Ou bien aura-t-il pris, peut-être, une autre route.

# INTERROMPU. FRONTIN.

Oui.

ARGANTE avec réflexion.

Forlix m'écrivit le mois dernier.

FRONTIN avec intérêt.

Eh! quoi!...

#### ARGANTE.

Que vous deviez bientôt vous rendre auprès de moi :

Et qu'il pourrait fort bien, vers la fin de l'autonne

Venir me voir aussi.

FRONTIN.

Lui?

ARGANTE.

Lui-même en personne.

FRONTIN à part.

Ah! qu'il différe encor.

ARGANTE.

Il ne me marquait pas

Que ma fille devait accompagner vos pas.

FRONTIN embarcassé, asfectant beaucoup de

Non ?

ARGANTE.

Non.

FRONTIN se remettant.
Vous me plaisez avec cette franchise,

B iij

Quand nous vous ménageons la plus tendre furprife,

Quand nous voulons garder le plus profond fecret,

Votre frere, connu pour un homme discret, Doit-il vous prevenir... allez, vous voulez rire.

AEGANTE.

J'ai tort. Que je suis simple! FRONTIN à part.

Oh! oui, tu peux le dire.

haut.

Damis, donc.

ARGANTE l'interrompant.

Je verrai ma fille; quel bonheur! FRONTIN.

Damis, donc ....

ARGANTE.

Quel plaifir fenfible pour mon cœur! FRONTIN.

Damis ....

ARGANTE.

Mon cher Frontin, que mon ame est contente!

FRONTIN avec attendrissement.

Ah! la fcène eût été mille fois plus touchante, Si ne me pressant pas de dire mon secret, Vous nous cussiez laisser remplir notre projet, ARGANTE.

J'en demeure d'accord.

#### FRONTIN.

L'ame est bien plus émue;

Quand, goûtant tout-à-coup une joie imprévue,

L'on embrasse sa bru....

#### ARGANTE.

Quoi?

FRONTIN se remettant.

Sa fille; pardon.

Je partage fi bien la fituation,

Que malgré moi, le trouble..... Ah! moment plein de charmes!

#### ARGANTE.

Si tu pleures encore, je répandrai des larmes. FRONTIN fanglottant.

Ouf. Ne vous gênez point. Laissez couler vos pleurs,

Et regrettez toujours des momens si flatteurs.

Ah! ma fille!.... Ah! mon pere! une reconnaisfance!

à part.

Ce mot feul fait pleurer..... Ciel! mon Maître s'avance,

Voici l'instant, morbleu, de pleurer tout de bon.

B iv

ARGANTE pleurant.

Non, rien n'est plus touchant; ce valet a raifon.

FRONTIN à part, fort embarrassé.

Si je pouvais du moins l'instruire. Comment faire?

# SCENE VI.

ARGANTE, FRONTIN, DAMIS.

DAMIS d'un air fort joyeux, sans voir son pere;

à part.

Mon bonheur est signé..... Dieux! j'apperçois mon pere.

ARGANTE.

Voilà Damis! Frontin, il est surpris. FRONTIN.

Beaucoup:

C'est qu'il se doute bien qu'il a manqué son coup.

Vous arrivez trop tôt.

DAMIS à part.

Que n'ai-je pas à craindre?

ARGANTE allant vers fon fils.

Je suis instruit. Tu peux te dispenser de feindre. DAMIS.

Ce coquin, près de vous a-t-il pû me trahir? A R G A N T E.

Lui-même. Il a bien fait.

FRONTIN bas.

Chut, c'est pour vous servir.

DAMIS.

Quoi, c'est donc vous, faquin?

FRONTIN.

Oui, Monsieur.

DAMIS.

Ah! le traître!

# FRONTIN.

bas. haut.

Ecoutez.... Croyez-vous être ici mon feul Maître?

#### ARGANTE.

Va fans t'inquietter, fuis toujours ton projet. DAMIS furpris.

Et Frontin, dites-vous, vous a dit mon secret?

ARGANTE.

Sans doute; & je payerai.... la moitié de la fête.

#### FRONTIN.

Voilà ee qui s'appelle un pere bien honnête. DAMIS, sa surprise augmente.

Ai-je bien entendu?

# LE MARIAGE ARGANTE.

Ah! plaifir fans égal!

Oui, malgré mes vieux ans, ce foir je danfe au bal.

#### DAMIS.

Mais.... fe peut-il?....

#### ARGANTE.

Je veux célébrer la journée;

Qui rendra ma vieillesse à jamais fortunée :

Je te devrai, mon fils, un plaisir bien flatteur.

#### DAMIS.

Eh! moi - même, je fuis au comble du bonheur.

#### ARGANTE.

Hélas! la chere enfant! elle est belle, bien faire. D A M I S.

Oui, croyez-en mon cœur. Mon pere, elle est parfaite.

FRONTIN à part.

L'heureux quiproquo!bon!

#### DAMIS.

Ses charmes, fon efprit

Font que fon fexe entier l'admire avec dépit.

Son maintien, quoique fimple, annonce la noblesse;

Ses yeux peignent l'amour & la délicatesse.

Son cœur fur tout! fon cœur est noble, bienfaisant, Formé par les vertus, & pour le fentiment..... En elle, vous aurez la fille la plus tendre.

ARGANTE avec joie.

Comme il en est charmé!

DAMIS.

Pouvois-je m'en défendre?

ARGANTE.

Elle t'aime?

DAMIS.

Au-dessus de toute expression.

ARGANTE.

Je rajeunis voyant cette tendre union. Elle n'a pas d'enfant, & vraiment c'est dom-

mage.

FRONTIN.

Confolez-vous, elle est au printems de fon âge.

à part.

Ahi! Ahi! je crains toujours.

ARGANTE.

Pour couronner mes vœux;

Il faut, mon cher Damis, qu'un hymen plus heureux

Me donne dans un an, le titre de Grand-pere. FRONTIN.

Vous serez satisfait avant ce tems, j'espére.

ARGANTE à Damis.

Cours promptement chercher cette adorable enfant. Je brûle de la voir.

#### DAMIS.

Dieux! quel enchantement!

Je ne sais où j'en suis; & mon ame est charmée.....

FRONTIN à part, voulant entraîner son Maiere."

Denichons promptement, la mienne est allarmée.

DAMIS, fans faire attention à ce que dit Frontin. Je pars, & nous volons à l'instant dans vos bras. FRONTIN bas.

Pour l'informer de tout, fuivons vîte ses pas. ARGANTE.

Que je vais t'embrasser, mon aimable Constance!

DAMIS s'arrêtant, dit à Frontin.

Que dit mon Pere?

FRONTIN le poussant hors du Théâtre.

Rien. Sortons en diligence.

DAMIS revenant à son Pere.

Vous me difiez, je crois....

## FRONTIN.

Qu'il fallait vous hâter.

Bas en l'entrainant.

Eh! partez donc, ou bien vous allez tout gâter.
ARGANTE.

Va, cours; dans mon Salon, moi, je vais vous attendre.

Seul avec bonhomie.

# INTERROMPU.

J'enrage de bon cœur qu'on n'ait pû me furprendre:

J'aurois goûté fans doute un plaisir bien plus grand!....

Frontin est trop sincere, & moi trop pénétrant,

Fin du premier Alle.



# ACTE II.

# SCENE PREMIERE. DAMIS, JULIE, FRONTIN.

#### JULIE.

EH, quoi! vous me trompiez; Damis! Ce trait m'étonne;

N'importe, je vous aime, & mon cœur vous pardonne.

FRONTIN.

Tant mieux.

#### DAMIS.

Vous me comblez. Quel généreux pardon! J U L I E.

Mais je dois dans l'instant quitter votre maison, Vous allez l'habiter.

## DAMIS.

Fuyez-vous ma présence?

Non; mais tout m'en bannit, mon devoir, la décence,

Ce contrat qui nous lie & qu'aux pieds de l'Autel

## INTERROMP U.

Ne peut autoriser un serment solemnel, Si nous n'avons avant, l'aveu de votre Pere.

#### DAMIS.

Prenez de la tendresse un conseil moins sévère.

Mon respect égala jusqu'ici mon amour;

Je vous jure qu'il va redoubler en ce jour.

Et ce contrat enfin, qui pour toujours nous lie,

Ce contrat qui faisoit le bonheur de ma vie,

Si vous l'autorisez, vous n'êtes plus à vous;

Loin de vous obliger à fuir un tendre époux,

Il vous attache à lui par de trop fortes chaînes;

Et vous devez tenter..... tout, pour finir ses

peines;

Vous le pouvez; il est un moyen très-certain, Appuyons son mensonge.

## FRONTIN.

Il est parbleu divin!

41

## DAMIS.

Jamais je n'aurais fait ce mensonge à mon Pere; Mais, puisqu'il est risqué, qu'il nous est nécesfaire,

Qu'il peut contribuer enfin à nous unir, Ne le démentons point.

## FRONTIN.

Il faut le foutenir.

Il nous réuffira, felon toute apparence. Il part de-là.

## LE MARIAGE DAMIS.

Soyez pour quelque-tems Constance; JULIE.

l'estime votre Pere & je ne prétends pas Rougir de s'es bontés, en volant dans s'es bras. Mais vous-même son fils, l'objet de sa tendresse,

Songez bien....

32

## DAMIS.

Songez, vous qui m'accablez fans cesse, Qu'en dépit de l'amour je reconnais mes torts. Mais mon malheur est tel, que, malgré mes remords,

Si j'écoute leur voix, mes feux ont tout à craindre,

Tout leur nuit.... tout les fert, fi Julie ofe feindre.

Aux regards de mon Pere offrez-vous quelque tems.

Charmé par votre esprit, vos grâces, vos talens,

Ce maintien enchanteur, cet air plein de décence,

Il vous adorera fous le nom de Constance.

Quand après le Procè je pourrai sans détour, En tombant à ses pieds lui peindre mon amour; Touché de vos vertus, ébloui par vos charmes,

De

De votre propre main il effuira mes larmes. Voyez que de raifons l'amour fait me diéter! Maimez-vous?

FRONTIN.

Pour le coup on ne peut résister.

JULIE hésitant.

Mon cœur est tout à vous.... mais.... voyez je vous prie.....

DAMIS.

Eh quoi! vous hésirez! Ah, cruelle Julie!

## SCENE II.

Les Précédens, MARTON.

MARTON accourant.

Monfieur Argante.

FRONTIN troublé.

O ciel!

DAMIS trouble.

Quel parti prendre, hélas!

JULIE plus troublée encore.

Est-il encor bien loin?

MARTON.

Il marche fur mes pas.

DAMIS.

Prononcez fur mon fort.

C

JULIE veut fortir.

Evitons sa présence.

FRONTIN.

Il vient, il n'est plus tems.

- MARTON.

Décidez, il avance.

JULIE avec embarras.

Damis ....

DAMIS aux pieds de Julie.

Pour vous fléchir j'embrasse vos genoux.

FRONTIN d'un ton suppliant.

Madame....

JULIE avec tendresse.

Il sera dit que j'ai tout fait pour vous.....
Mais si je me trahis....

FRONTIN voyant Argante.

Non... bonne contenance:

## SCENE III.

Les Précédens, ARGANTE.

ARGANTE.

JE ne puis réfister à mon impatience.

C'est trop long-tems languir; & mon cœur....

ah vraiment,

La voilà.

JULIE troublée.

Permettez que cet embraffement.....
ARGANTE embraffant Julie.

Parbleu.... ce font mes traits. Je l'aurais reconnue,

Sans que l'on m'eût rien dit.

FRONTIN.

Vous avez bonne vue!

ARGANTE,

Oh! oh!

MARTON bas.

Comme aifément il donne dans l'erreur! FRONTIN bas.

Est-il le seul Pere?....

ARGANTE l'embrassant encore.

Ah! quels traits, quelle douceur! D A M I S.

Demain vous l'aimerez encore davantage.

JULIE.

Pour vous plaire, je voux mettre tout en usage.
ARGANTE.

Il faut absolument ne plus nous séparer.

DAMIS.

Oh oui.

JULIE.

S'il est ainsi qu'aurais-je à désirer? De ce projet, Julie...

Cii

FRONTIN bas à Julie.

Euh.

JULIE se reprenant.

Mon ame est trop contente.

ARGANTE à Damis.

Mon dessein te plait-il?

DAMIS.

Ah, mon Pere, il m'enchante!

bas.

Mais.... Frontin, si j'osais dévoiler monsecret? FRONTIN.

Vous perdrez tout, Monsieur, d'un seul mot indiscret.

## ARGANTE.

Forlix a trop long-tems joui de ra présence, Je mérire, je crois, d'avoir la présérence. Un Pere!

## JULIE.

Confervez de grace un nom fi doux, Tout annonce à mon cœur qu'il est bien fait pour vous.

Oui, Monfieur... Oui, mon Pere. (fe reprenant.)

ARGANTE.

Ah!

JULIE.

Mon ame ravie

Fait de votre bonheur le bonheur de ma vic., Heureuse si je puis l'accroître chaque jour., Par des soins empressés, mon respect, mon amour!

ARGANTE.

Tu me charmes, ma fille.

JULIE très-vivement.

Un Pere respectable,

Ce que j'ai de plus cher, un Epoux tendre, aimable,

Auront tous mes momens.

ARGANTE furpris.

Eh?...

DAMIS ne fachant comment fon Pere prendra

la chose.

Ciel!

FRONTIN à part.

Tout est perdu.

MARTON bas.

Madaine!

JULIE bas.

Qu'ai-je dit!

ARGANTE étonné.

Plait-il?... qu'ai-je entendu?

Que veux-tu donc me dire avec ton verbiage?

Aurais-tu déja fait un fecond mariage?

DAMIS bas.

Ah, Frontin, je suis mort.

C iii

## 38 LE MARIAGE ARGANTE.

Le trait serait affreux!

JULIE avec trouble.

Vous croyez..., c'est à tort.... A R G A N T E.

Tu me parles d'époux.

FRONTIN se jettant entre Julie & Argante.

D'accord; mais fans mystere.

Tantôt, en défirant le titre de grand'pere, Vous vouliez, difiez-vous, qu'un mariage heureux,

Fixát ici Madame, & comblât tous vosvœux; Nous l'en avons instruite, & fon ame foumife, Senfible à vos bontés, vous jure avec franchife

De ne point oublie; le Pere pour l'Epoux, De partager entr'eux ses momens les plus doux;

Rien n'est plus naturel.

ARGANTE riant.

En effer, quand j'y penfe...

N'ai-je pas cru d'abord, contre toute apparence,

Qu'elle était mariée?

FRONTIN faifant le surpris.

Oui?

ARGANTE,

Rien n'est plus certain.

Vous seul disposerez de mon sort, de ma main. A R G A N T E.

Que je suis enchanté de ta délicatesse !

Aussi, pour te prouver jusqu'où va ma tendresse,

Je remplis ce jour même un projet important Que j'ai bien digeré tout seul en t'attendant, Et qui certainement ne saurait te déplaire.... Je te marie.

JULIE troublée ainsi que tous les autres.

O Ciel!

ARGANTE à Damis.

Je la donne à Valere.

Aussi-tôt qu'on la sçut & veuve & sans enfans, Je sus sollicité par vingt de ses parens, De réunir nos biens par un prompt mariage... à Sulie

Je vais chercher Valere, il te plaira, je gage; Il est bien sait, il a du crédit, des amis, Il est riche sur-tout!... interroge Damis.

DAMIS bas.

Frontin.

FRONTIN bas.

Je fuis à sec.

ARGANTE.

Ce foir le Mariage

Se fera,

Civ

40

JULIE l'arrêtunt.

Différez.

ARGANTE.

C'est un enfantillage.

DAMIS l'arrêtant.

Il faudrait confulter le penchant de fon cœur.

ARGANTE.

Bon, Valere est fon fait.

JULIE.

Souffrez ....

ARGANTE.

C'est par pudeur.

Que tu retiens mes pas; mais je fais que ton áge

S'accorde mal avec les ennuis du veuvage, DAMIS avec chagrin.

Mon Pere.

ARGANTE furpris.

Pourquoi donc montres-tu de l'humeur?...

Ah! je comprens. Valere a, dit-on, une sœur

Jeune, aimable, bien faire, & riche autant
que belle.

Eh bien, il est aisé de t'unir avec elle.

DAMIS allarmé.

Moi?

ARGANTE.

Oui.

## INTERROMPU.

41

MARTON à Argante.

Daignez songer, Monsieur...

ARGANTE.

A toi? j'entends.

Eh bien, je te destine un époux de vingt ans.

MARTON.

Quel marieur!

ARGANTE.

Adieu.

JULIE.

Je n'ai dessein de plaire

Qu'à vous feul, à Damis.

ARGANTE ricanant.

Ah! grace pour Valere;

Je vais te l'amener.... & toi peins à ta fœur; Les charmes d'un Hymen qui fera fon bonheur.

il fort.

FRONTIN.

Bonne Commission!



## SCENE IV.

## DAMIS, JULIE, MARTON, FRONTIN:

Ils se regardent quelque tems sans rien dire.

## JULIE.

AH, cher Damis, quel trouble!

Eh!Madame! je crains encor qu'il ne redouble.....

avec réflexion à Damis.

Si Valere avait vû votre Sœur à Bordeaux?

DAMIS vivement.

Iln'est qu'un seul moyen de terminer mes maux, Je cours tout avouer.

JULIE.

A qui donc? .
D A M I S.

A mon Pere.

## JULIE.

Il va nous accabler tous deux de sa colere.

## DAMIS.

Non, non! il vous a vûe, & je ne crains plus rien,

Vous regnez fur fon cœur autant que fur le mien. Comme, en vous embrassant, son ame était ravie!

Sûrement, sans l'aimer il n'a pû voir Julie. Vos charmes & les pleurs d'un fils à ses genoux, Loin de lui pour toujours banniront le courroux.

Il voudra d'un trésor enrichir sa famille; Il va, n'en doutez point, vous adopter pour fille.

#### JULIE.

Eh! Voyez donc.

## FRONTIN.

Monfieur, du moins ménagez-moi.

DAMIS le repoussant avec courroux.

Tu causes mes chagrins, &.... fuis, éloigne-toi. F PONTIN.

Oui.... peut-être qu'encor je serai nécessaire.

Suivons de loin ses pas. Voyons ce qu'il va faire.

## JULIE.

Ah! ma chere Marton!

## MARTON.

Rentrez : Et dans ces lieux, Croyez que je serai toute oreille & toute yeux.

JULIE en rentrant.

Dans quel malheur nous plonge un moment d'imprudence!

## SCENE V.

MARTON seule regardant de loin dans la Coulisse.

Le cœur me bat.... il parle, il tombe à ses ge-

Que ce moment devient intéressant pour nous!

Tout va se décider.... Il n'obtient pas sa grace, Son Pere vient de faire une laide grimace.... Un moment.... je renais! son air se radoucit, Il veut le relever, il l'embrasse, il sourit; Dans ses regards se peint l'indulgente tendresse....

Courons de ce bonheur informer ma maîtresse.

Elle fort.



# SCENE VI.

ARGANTE, DAMIS, FRONTIN fuit de loin.

## ARGANTE.

JE fais que la raison n'est que le fruit des ans, Pour peu qu'on réstéchisse aux torts de son printems,

Aisément l'on pardonne à la folle jeunesse;

Chaque âge a ses défauts, ses travers, sa faiblesse,

A foixante ans l'on gronde, à vingt l'on fuit l'amour:

#### DAMIS.

Que je me trouve heureux de vous devoir le jour!

## ARGANTE.

En fignant le Contrat tu jures que Julie Penfait que dès long-tems j'avais perdu la vie!....

## DAMIS.

Oui.

## ARGANTE.

Qu'elle te croyait le maître de ton fort? D A M I S.

Oui, mon Pere.

## LE MARIAGE ARGANTE.

En ce cas, elle n'a donc pas tort. D A M I S.

Sûrement!

#### ARGANTE.

Elle avait beaucoup de répugnance A me tromper, dis-tu, fous le nom de Conftance?

DAMIS.

Oh, oui, beaucoup.

ARGANTE.

Et c'est ce fourbe de Frontin Qui lui seul est coupable?

DAMIS.

Oui, rien n'est plus certain. FRONTIN à part.

Me voilà bien.

ARGANTE.

Pour tous il va payer, le traître. FRONTIN à part.

Je ferai banqueroure.

ARGANTE.

Il faut faire connaître

Que je fais, fans faiblesse, être indulgent & bon,

Que j'écoure les loix de la faine raison.

DAMIS.

Je n'en doutai jamais, Oui,

## INTERROMPU. ARGANTE.

Tout autre, à ma place, Te déshériterait pour prix de ton audace; Traîterait mal Julie....

DAMIS.
Ah, mon Pere!
ARGANTE.

A l'instant.

Cours, dis-lui de quitter ma maifon fimplement.

DAMIS paffant tout à coup de la joie à un fentiment contraire.

Quitter votre maison!

ARGANTE d'un ton ferme.

Bien vite .... pour lui plaire,

Je veux tout doucement assoupir cette affaire.

Pourvu, de son côté, que sans bruit, sans éclat,

Elle laisse annuller, déchirer un Contrat, Qui, fait sans mon aveu, ne peut être valable. D A M I S.

Déchirer mon Contrat! ce dernier trait m'accable....

A ces ordres cruels que puis-je opposer?.....

ARGÉNTE féchement.

Rien.

Julie est jeune, belle, aimable; mais fans bien.

## LE MARIAGE. DAMIS.

Elle poursuit, mon Pere, un Procès d'importance,

Ses droits font clairs.

## ARGANTE.

Sais-tu comme ira la balance?

Qui guidera la main de l'ayeugle Thémis?

Un coup de doigt à faux peut ruiner Damis.

d'un ton positif.

Crains pour ta liberté, pour celle de Julie.

Je suis maître. Obéis.

DAMIS anéanti.

Vous m'arrachez la vie.

## SCENE VII.

DAMIS, FRONTIN qui fait des révérences à fon Maître.

DAMIS.

AH! te voilà, Frontin?

FRONTIN.

Oui ; Frontin écoutait.

DAMIS.

Tu connais mes malheurs?

FRONTIN.

Je fuis très-bien au fait. DAMIS. Comment revoir Julie? Et fur-tout comment faire,

Pour lui fignifier les ordres de mon Pere? FRONTIN.

Jene veux pas payer, commeil a dit, pour tous. Adieu, Mr. Damis, je prens congé de vous. D A M I S:

Je fuis au défespoir; & Frontin m'abandonne. FRONTIN.

C'est que sans me charger des detrès de personne,

Je dois affez pour moi. Serviteur.

DAMIS l'arrêtant.

Quoi, Frontin,

Tu n'auras pas pitié de mon affreux destin? FRONTIN.

Puis-je guérir le mal qu'a fait votre imprudence?....

Si Julie en ces lieux, fous le nom de Constance, Eûr encor pû rester que ques jours seulement, Tout aurait réussi peut-être.

## DAMIS:

Affurément!

Mon Pere à ses vertus devenu plus sensible; N'aurait pas prononcé l'arrêt le plus terrible. Et d'ailleurs le procès peut-être aurait pris fan. : Oh oui.... gagne du tems....

D

Le projet est divin.

Gagne du tems.... Trouvez quelque ruse admirable,

Qui rende sur ce point votre Pere traitable....
imitant Damis.

Fuis, éloigne-toi.... Soit. Jusqu'au revoir.

DAMIS sur un ton piteux.

Frontin.

FRONTIN fur le même ton.

Monfieur.

## DAMIS

Je te croyais touché de mon chagrin.

FRONTIN.

Vous m'avez peint trop bien au bon Mr. Argante.

DAMIS.

Sers-moi, je te promets cent pistoles. FRONTIN.

De rente?

## DAMIS.

De rente si tu veux.

FRONTIN avec enthousiasme.

Silence! attention!

Ah! comme l'or agit!... la belle invention! Elle va m'illustrer.... Dites-moi, je vous prie, Si pendant douze jours j'arrête ici Julie, Si je gagne ce tems, serez-vous satisfait? Oh, beaucoup! mais comment?

FRONTIN.

Motus. C'est un secret;

Approchons cette table... Allons, mon Secrétaire,

Il faut bien vîte écrire à Monfieur votre Pere. Je dicterai.

#### DAMIS.

Voyons.

FRONTIN se jette dans un fauteuil & se caresse en riant.

> Pas mal!.... D A M I S.

> > Dépêche-toi.

FRONTIN.

Oh! tout beau, s'il vous plaît.... convenez avec moi,

Que ce que j'entreprends est assez difficile.

DAMIS.

Oui.

## FRONTIN dicte.

" Mon Pere après avoir eu le malheur de vous déplaire, je n'ofe paraître à vos yeux; mais je crois devoir vous avertir de ne pas ajouter foi à ce que Frontin pourra vous dire.

DAMIS furpris.

Tu veux?...

Dij

52

Ecrivez.

» Non content de vous avoir déja trompé, » il veut s'excuser auprès de vous en vous » trompant encore.

DAMIS.

Mais....

## FRONTIN.

Suis-je un imbécile?...

Je fais bien ce qu'il faut.

continuant.

" C'est un fourbe, un scélérat, un traître.

DAMIS.

Oh! pour le coup, Frontin,

C'en est trop.

FRONTIN, l'impatientant.

Vous plaît-il, mon Secrétaire, enfin Faire mes volontés? ne suis-je pas le maître? De m'appeller un fourbe, un scélérat, un traître?

Vous prenez bien ce droit, & même trop fouvent.

## DAMIS.

Soit; écrivons.

EKONTIN lit le billet.

Lifons. Un fourbe. Fort bien! Un scélérat, un traitre. C'est excellent.

Qu'on rende ce poulet à Monsieur votre Pere.

Et tu crois me servir.

## FRONTIN.

Sortons. C'est mon affaire.

Envain le fort cruel veut me pousser à bout,

Un homme vraiment grand sait triompher de tout.

avec enthousiasme.

Reine du monde entier, divine Fourberie, C'est à toi d'éclairer, d'échauffer mon génie; Et que sur mes hauts faits l'Univers m'admirant....

Silence, mon orgueil, réussissons avant.

Fin du second Acte.



E iii

# ACTE III.

## SCENE PREMIERE.

ARGANTE, FRONTIN.

Argante tient d'une main la Lettre, & fa Canne de l'autre : il conduit Frontin sans rien dire.

## FRONTIN.

METTRONS-NOUS aujourd'hui fin à la promenade?

Vous vous jouez, Monsieur, à vous rendre malade.

## ARGANTE.

Non, je veux te parler ici dans ce Sallon.
FRONTIN à part.

Ferme: voici le choc.

## ARGANTE à part.

haut. Confondons ce fripon:

Le fidele Frontin voudrait-il me permettre De lui communiquer une certaine Lettre?...

## FRONTIN.

Monfieur.... c'est trop d'honneur.... je veux ce qui vous plaît. Voyons.

## ARGANTE.

L'on m'avertir qu'un maraut de Valet, Méprifant tous les droits d'un Maître respectable,

M'a joué ce matin un tour abominable

Et veut continuer à me tromper.... Frontin,

Comment traîterais-tu ce fourbe, ce coquin?

FRONTIN.

Ah! Monsieur, il faudrait le rouer sur la place. ARGANTE.

Je croyais que pour lui tu demanderais grace. FRONTIN.

Vous me connaissez mal! vous n'avez qu'à nommer,

Ce traître, ce pendart, & je vais l'afformer, L'on fait que, Dieu merci, j'ai la main affez bonne.

Il fait mine de vouloir fortir.

ARGANTE l'arrêtant.

Je donnerai ce foin à toute autre personne. Ce traître, ce pendart....

FRONTIN.
Ehbien, Monsieur?
ARGANTE.

C'est toi.

## FRONTIN.

Cela ne se peut pas. Je le saurais bien moi.

D iv

# 56 LE MARIAGE

ARGANTE.

J'en ai la preuve en main.

FRONTIN.

Bon! bon! voulez rire.

ARGANTE.

Toi-même en conviendras.

FRONTIN.

Cela vous plaît-à-dire.

ARGANTE.

Confondons l'imposteur. Coquin, lis ce billet... Que me répondras-tu? dis?

FRONTIN seignant d'être surpris.

Je fuis flupéfait...

après avoir réstéchi.

Ah! je le vois venir.... pas mal, Monfieur mon Maître!...

Et d'après ce billet, vous me croyez un traître?

ARGANTE.

Il le prouve.

FRONTIN.

Au contraire!

ARGANTE.

Au contraire? Comment?

FRONTIN.

Eh quoi! Monfieur Argante, homme fubtil, prudent,

En lifant cet Ecrit n'en voit point le mystere?

## INTERROMPU. ARGANTE.

Quel myftère?

FRONTIN.

Damis sait que je vous révère; Et redoutant beaucoup mon zèle babillard, Craignant de ses projets que je vous fasse part, Pour ôter tout crédit à ce que je puis dire, Pour prévenir mes coups, il ose vous écrire Que je suis un fripon, un sourbe, un scélérat. ARGANTE à part.

riconici La p

Oui, cela fe pourrait.

FRONTIN.

Ah! le petit ingrat!

Il mériterait bien qu'écoutant la vengeance A fon Pere de tout je fisse confidence.

ARGANTE.

Bien, venge-toi.

FRONTIN.

Non. Non, je veux lui faire voir, Tour piqué que je fuis, que je fais mon devoir.

ARGANTE.

Ton devoir est, Frontin, de prévenir un Pere Des sottises d'un fils, & du mal qu'il peut faire.

FRONTIN.

Il est vrai.... mais, Monsieur, si Damis le sçavair,

## 18 LE MARIAGE.

Pour me récompenser, il m'exterminerait. Ses secrets sont, morbleu, des secrets d'importance.

ARGANTE plus curieux.

Parle, je te promets un éternel filence.

FRONTIN.

Un moment.... laissez voir si quelqu'un n'est point-là.

ARGANTE.

Ah! ah! Monsieur, mon fils.

FRONTIN à part.

Je vais t'en donner, va.

ARGANTE.

Voyons vîte, Frontin.

FRONTIN.

Le fecret, je vous prie.

ARGANTE.

Ne crains rien.

FRONTIN.

Votre fils, vous a dit, je parie, Qu'étant amoureux fou d'un objet ravissant, Très-riche en fonds d'attraits, pauvre en argent comptant,

Il n'avait pas ofé, crainte de vous déplaire, Vous faire de ses feux l'aveu le plus sincere.

ARGANTE.

Voilà précifément ce qu'il m'a dit, Frontin.

Eh bien, croyez, Monsieur, que rien n'est plus certain.

Attendez... d'un Contrat, qui l'unit à la belle, En fait-il mention?

ARGANTE.

Oui.

## FRONTIN.

Rien n'est plus fidele.

Attendez... il a dit que j'étais un fripon; Que par mes foins Julie était dans la maison, Et vous enchantait tous fous le nom de Conftance.

## ARGANTE.

Ce font ces propres mots.

FRONTIN avec éclat.

La voilà l'impudence!

Comme je vous l'ai dit, dans l'Hôtel est sa sœur.

ARGANTE.

Pourquoi m'aurait-il fait cette horrible impofture?

## FRONTIN.

Pourquoi? pour installer près de vous sa future.

ARGANTE.

Comment?

## LE MARIAGE FRONTIN.

Vous avez lû quelquefois des Romans? ARGANTE.

Comme un autre, jadis, j'ai perdu là mon tems. FRONTIN.

Or donc, vous connaissez les us de Romancie....

Sans l'aveu des Parens quand un fils se marie, Et qu'il ne leur saurait faire entendre raison; Sa femme adroitement entre dans la maison, Sous le titre emprunté d'amie ou de parente; Elle est douce, polie, adroite, insinuante; Tout en elle ravit, tout est intéressant; Et quand elle a trouvé le savorable instant, Crac, elle tombe aux pieds du Chef de la samille,

Qui n'ose refuser le nom de belle-fille

A la jeune beauté qui captive son cœur....

Voilà de votre Bru quel est l'espoir flatteur.

De sorte que Damis, veut par sa considence,

Vous forcer à bannir de la maison Constance,

En croyant renvoyer l'objet de ses amours.

Et doit vous faire ensuite au bout de quelques
jours,

Sous le nom de Conftance embraffer sa Maitrelle.

## ARGANTE

Est-ce ainsi de sa Sœur qu'il payrait la tendresse?

## INTERROMPU. FRONTIN.

La Sœur est du complot.

ARGANTE.

Quoi! ma fille confent...: FRONTIN.

Elle-même a trouvé ce bel expédient;

Et pour qu'à la conduite on n'eût rien à reprendre,

Chez un de vos amis, elle devoit attendre L'événement.

## ARGANTE.

Tous deux, me tromper à ce point...

avec réflexion.

Non, tu mens.

## FRONTIN.

C'est fort bien. Pour ne me croire point Vous avez vos raisons. Un Pere est toujours Pere.

Déformais j'aurai foin d'être un peu moins fincere.

## ARGANTE.

Quoi! tu veux que Damis....

FRONTIN.

Monsieur, je ne veux rien.

ARGANTE.

Mais parle, fais-moi voir....

FRONTIN.

Je m'en garderai bien!

Ayez en votre fils entiere confiance; Il mérite fur moi d'avoir la préférence.

## ARGANTE.

Ce drôle-là me jette en un grand embarras. FRONTIN.

Le cas estépineux, je ne le cache pas; L'on dit que je vous trompe, & j'assure au contraire

Que mon Accusateur a dessein de le faire.

D'un & d'autre côté, vous êtes averti;

Mais vous devez frémir en prenant un parti.

A R G A N T E.

Le maraud s'étudie à troubler ma cervelle.

## FRONTIN.

à part. vivement.

Il dit vrai..... Pensez mieux d'un serviteur fidele.

Je suis piqué! je veux prouver ma bonne soi.

ARGANTE.

Fais, bourreau, fi tu peux.

FRONTIN.

Damis vous trompe, ou moi. ARGANTE.

Il est vrai.

FRONTIN.

Vous voyez comme je fuis fincere. ARGANTE.

Eh, voyons.

Savez-vous ce qui vous reste à faire? Vous mésier de nous.

ARGANTE.

Soit.

FRONTIN.

Pendant quelque-tems
Par vous-même chercher des éclaircissemens,
Ecrire à votre frere, & garder en ôtage
Votre nouvelle Hôtesse.... Eh?

ARGANTE.

Le conseil est sage.

FRONTIN.

Sans vanité, je crois que je raisonne bien.

ARGANTE.

Mais en effet. Ainsi, je ne risque plus rien.

FRONTIN.

Non vraiment!

ARGANTE à part, à demi voix.

Ah, parbleu! pour le coup je défie Que l'on puisse me faire aucune fourberie. FRONTIN l'entendant, dit à part avec finesse. Sûrement.

ARGANTE.

Je faurai fi Damis ment ou lui....

haut.

Ecrivons. Mon paquet peut partir aujourd'hui; Dans douze jours j'aurai la Lettre de mon frere!

# 64 LE MARIAGE

Malheur pour lors à qui mérite ma colere.

FRONTIN bas.

Je le tiens.

ARGANTE s'arrête pour confidérer Frontin, Seroit-il un honnête garçon? FRONTIN.

Ecrivez promptement, je puis être unfripon. A R G A N T E.

Va, si tu m'as dit vrai, je payrai ce service; Mais si....

#### FRONTIN.

Dans douze jours vous me rendrez justice.

# SCENE II.

NAME OF THE OWNER OF THE PERSON OF THE PERSO

# FRONTIN feul.

VIvat! tu peux t'attendre à mille tours nouveaux,

Avant que la réponse arrive de Bordeaux. Un Pilote qui joint l'adresse à la prudence, Sait profiter du vent contraire en apparence, Et bientôt vers le Port... Ciel! que vois-je làbas....

C'eft l'Oncle de Bordeaux... Forlix... quel embarras!

Il va tout découvrir... Ah! fortune ennemie, Qu'opposer à tes coups?... beaucoup d'effronterie. SCENE III.

# SCENE III. FRONTIN, FORLIX.

FORLIX

Où donc est tout le monde? Ah! j'apperçois Frontin.

FRONTIN.

Eh! c'est Mr. Forlix. Quel bonheur! .... Quel chagrin!

Double bourreau, d'où vient que la fiévre ou la goutte

Ne t'a pas retenu quatre ou cinq mois en route?

#### FORLIX.

Bon jour, Frontin. Voyons mon frere promtement.

FRONTIN à part.

Si je pouvais du moins réfléchir un moment... haut l'arrêtant.

Votre chaife eft là-bas?

#### FORLIX.

Oui; mais pourquoi ma chaise? FRONTIN.

Vous en voyagerez beaucoup plus à votre aife. Vous favez bien, Monfieur, que durant le beau tems,

Votre frereest toujours à sa maison des champs. F

Le Portier m'avait dit....

FRONTIN le poussant vers la porte.

Bon, le Portier est vvre.

Excufez-mei, Monfieur, fi je ne puis vous fuivre.

Un ordre me retient ici pour quelques jours. FORLIX à part avec finesse.

Le Portier ment, ou lui. Seroit-ce un de ses tours?

Prenons bien garde à nous : le pendart est habile. haut.

Quoi? mon frere & Damis ne font point à la ville?

#### FRONTIN.

Non.

#### FORLIX.

Est-ce pour long-tems qu'ils font absens? FRONTIN.

Te crois

Qu'ils doivent revenir à peu près dans un mois. FORLIX à part.

Le traître veut tromper moi, Damis, ou mon frere.

haut.

Feignons.... Pour près d'un mois une importance affaire

Me demande à Lyon chez mon correspondant. La campagne pour moi n'a rien de féduifant....

FRONTIN à part.

Ah! s'il pouvait partur, nous l'échapperions belle.

FORLIX.

Je suis tenté d'aller où l'intégêt m'appelle, Pour être à mon retour tout entier au plaisse; Et vivre avec mon frere au sein d'un doux loisse.

FRONTIN.

Ah! le divin projet!

FORLIX.

Tu l'approuves? FRONTIN.

Sans doute !

FORLIX feint de partir, & Frontin se felicite.

Tant mieux!.... Il est trop tard pour me remettre en route;

Je partirai demain.

FRONTIN à part.

Juste Ciel! qu'a-t-il dit ?

FORLIX avec une malignité déguifée.

Tu me paraisfaché?... que l'on m'apprète un lir. FRONTIN.

Mais.... en quittant la ville, on les a fait détendre.

FORLIX feint de sortir.

A ces bonnes raifons on ne peut que se rendre. FRONTIN à part.

De la tête, morbleu.

E ij

### LEMARIAGE

FORLIX revenant.

J'imagine, Frontin,

Que ne voulant partir que demain au matin, Je puis aller loger chez Madame Julie.

FRONTIN à part

A l'autre.

FORLIX.

Enseigne-moi sa maison, je te prie. FRONTIN.

Voyant que son procès traînerait en longueur Elle partit hier.

FORLIX.

Vraiment j'ai du malheur.

FRONTIN.

Ferme!

FORLIX.

Adieu donc, je pars....

FRONTIN.

Vous ne fauriez mieux faire....

En vérité, Monsieur.

FORLIX à part.

Perçons tout ce mystere.

FRONTIN feul, riant.

Comme facilement il se laisse duper!

Eh! fi donc! l'on n'a pas de gloire à le tromper.

# S C E N E IV. FRONTIN, DAMIS. FRONTIN.

J'Ai gagné plus de tems que Monfieur n'en défire.

#### DAMIS.

Cher Frontin, est-il vrai? quel bonheur! je respire.

Deux paquets arrivés de Bordeaux dans l'inftant

Annoncent tous les deux un accommodement, Et nous en recevrons furement la nouvelle Dans moins de douze jours. Ce délai...

#### FRONTIN.

Bagatelle !

Votre oncle vient ici de m'accorder un mois.

DAMIS troublé.

Mon oncle?

#### FRONTIN.

Oui Monfieur.

DAMIS encore plus troublé avec impatience.

Mais tu rêves, je crois.

Parle... explique-toi mieux... qu'est-ce... que veux-tu dire ?

E iij

# SCENE V.

Les Précédens, MARTON.

MARTON accourant toute troublée.

A H! Monfieur.

DAMIS.

Qu'a Marton?

MARTON.

Il n'est plus tems de rire.

FRONTIN.

Parle vîte:

MARTON.

Le fort nous poursuit jusqu'au bout, Tout est perdu! bientôt votre Pere sait tout. DAMIS.

Quoi?

MARTON effoufflée.

Votre Oncle...

FRONTIN.

Forlix?

MARTON.

Lui parle....

FRONTIN.

C'est le diable!

Le traître m'a joué d'un tour abominable. Loin d'être reparti, comme il me l'avait dit, Arrêté dans ces lieux par fon malin esprit, Il va de nos complots découvrir le mystère.

# INTERROMPU. MARTON.

II en fait un récit exact à votre Pere.

FRONTIN entendant crier.

Jugez s'il est instruit au bruit qu'ils font tous deux.

#### DAMIS.

Quoi! mon Oncleà jamais me rend donc malheureux...

Mais non! c'est ma conduite...Où me cacher? Que faire?

Comment paraître aux yeux & d'un Oncle & & d'un Pere

D'un trop juste courroux animés contre moi?
Un seul de leurs regards va me glacer d'effroi...
Mais de quel front sur-tout me montrer à Julie?
Mon imprudent amour à mes maux l'associe,
L'engage par dégrès dans des torts apparens,
Et l'expose à rougir devant tous mes Parens:
De reproches cruels peut-être qu'on l'accable..
Comme Fils, comme Amant, combien je
suis coupable!

Je fuis au défespoir.

#### FRONTIN.

Et moi j'ai peur, fuyons,

N'exposons pas mon dos au plus grand des affronts.

Mettons-nous en partant à l'abri de l'orage...

Je suis perdu! l'on vient me fermer le passage.

il se cache ne pouvant sortir.

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPE

# SCENE derniere.

Tous les Acteurs.

#### JULIE.

Amour feul fit mes torts.

Et mes égaremens.

FORLIX d'un air piqué.

Oui, l'amour fert d'excuse à tous les imprudens.

#### ARGANTE.

Qu'on ne me fasse point de demande importune:

Ma Bru doit, pour me plaire, avoir de la fortune.

#### FORLIX.

Voilà notre destin, trop aveugles parens, Lorsque nous demandons des neveux, des enfans,

Nous leur facrifions nos foins, notre jeunesse...
ARGANTE.

Nous leur gagnons du bien....

#### FORLIX.

Et dans notre vieillesse, Nous sommes les jouets même de leur valet. FRONTIN caché.

Ahi! me voilà.

#### DAMIS.

Le mien a tout trâmé, tout fait.

Si jamais à mes yeux le coquin se présente!.... FRONTIN caché.

Ma situation n'est pas du tout plaisante.

JULIE à Damis.

Vous le voyez, mon cœur a trop légérement Ecouté vos avis. Viens, Marton.

Elle veut fortir.

FORLIX L'arrêtant.

Un moment.

JULIE.

M'allez-vous reprocher ma fatale imprudence?

FORLIX.

Non; mais je suis fâché que votre complaifance

Mérite de mon frere un éternel courroux.

ARGANTE.

Un procès pour tout bien?

FORLIX.

Mon neveu, moins que vous

Pourra se consoler de son étourderie,

avec malignité en regardant Damis. On s'empresse à distraire une veuve jolie.

DAMIS.

Chaque mot me déchire.

JULIE.

Epargnez-moi, Monfieur; FORLIX.

Retournez à Bordeaux dans le fein du bonheur :

Vous allez l'y trouver, puisque votre adverfaire

M'a prié de vouloir affoupir son affaire.

Et je puis vous offrir jusqu'à cent mille écus. Lifez

Il montre un porte-feuille rempli de billets.

ARGANTE le saississant avec empressement.

Quoi! sa fortune égale ses vertus?

Mais attendez.... Ceci fait une différence.

JULIE avec joie.

Ah! Damis!

DAMIS.

J'entrevois un rayon d'espérance.

ARGANTE.

Mon frere, tous les deux s'aiment fincérement....

Elle a cent mille écus...

JULIE.

Quel fortuné moment!

FORLIX en courroux.

Quoi! d'oublier leurs torts, vous auriez la faiblesse?

DAMIS.

Mon oncle!...

JULIE.

Voulez-vous nous poursuivre sans cesse?

D A M I S.

Ah! laiffez-vous fléchir.

#### FORLIX.

Non. Perdez-en l'espoir.

Un fils manquera donc au plus facré devoir,

Disposera de lui sans consulter son Pere, Aura de tous les siens mérité la colere;

Loin de punir en lui les torts les plus affreux, On les couronnera, l'on comblera fes vœux; Pour tous nos jeunes gens la leçon ferait rare.

Soyez ferme, mon frere, ou bien je vous dé-

clare Que je pars dès demain pour ne vous revoir

plus.

ARGANTE à part avec humeur.

Pourquoi m'avoir parlé de ces cent mille écus. DAMIS à son Pere.

D'un œil fi courroucé verrez-vous un coupable?

Une fois criminel n'est-on plus excusable?

La jeunesse, l'amour, des conseils imprudens,

Le malheureux tissu de mille événemens,

Et la crainte de perdre une main aussi chere,

Tout a pû m'égarer.... mais vous êtes mon

Pere.

à Forlix.

Et vous, qui ne savez que rappeller mes torts, Songez que le Ciel même est touché des remords....

L'amour me fit coupable; eh bien.... l'amour m'inspire!

à Julie.

Vous m'aimez?

#### JULIE.

Ah, Damis! plus qu'on ne faurait dire? Que ne peut mon amour s'allier au devoir! Mais ce bonheur, hélas!...

#### DAMIS vivement.

Je vais vous le devoir!

Tombons tous aux genoux de l'auteur de nos larmes,

Son inflexible cœur va vous rendre les armes.

Julie se jette aux pieds de Forlix qui la retient

avec tendresse.

# FORLIX attendri.

Mes enfans, faires mieux, & volez dans mes bras.

il rit.

J'ai voulu vous punir par un peu d'embarras De la réception que m'a fait votre traître. JULIE & DAMIS.

Ah Dieux!

# INTERROMPU. MARTON.

Qu'il est rusé!

FRONTIN caché.

Ma foi! voilà mon Maître.

FORLIX embrassant les Amans.

Oublions nos débats dans cet embrassement. Je projettais si bien un heureux dénouement Que pour signer j'ai fait rappeller le Notaire. à son frere.

Venez.

ARGANTE avec empressement regardant le portefeuille.

Cent mille écus! de très-grand cœur, mon frere.

DAMIS à Julie.

A peine je respire.

FRONTIN fort de l'endroit où il étoit caché. Eh! Messieurs, Messieurs.

ARGANTE revenant avec tous les Acleurs.

Quoi!

Ce fripon est ici ?

FRONTIN.

Vous m'oubliez, je crois. ARGANTE en colere.

Non, non. Que ferons-nous pour bien punir le traître?

FRONTIN très-sérieusement.

Je l'étais par devoir, & je servais mon Maître, D'ailleurs tout réussir; vous savez qu'en ce tems

# 78 LE MARIAGE

D'après l'événement on estime les gens.

FORLIX.

Il plaide bien fa caufe.

ARGANTE regardant fon porte feuille.

Allons, je lui pardonne.

FRONTIN.

L'on me donne de plus cette jeune friponne. M A R T O N.

Touche-là.

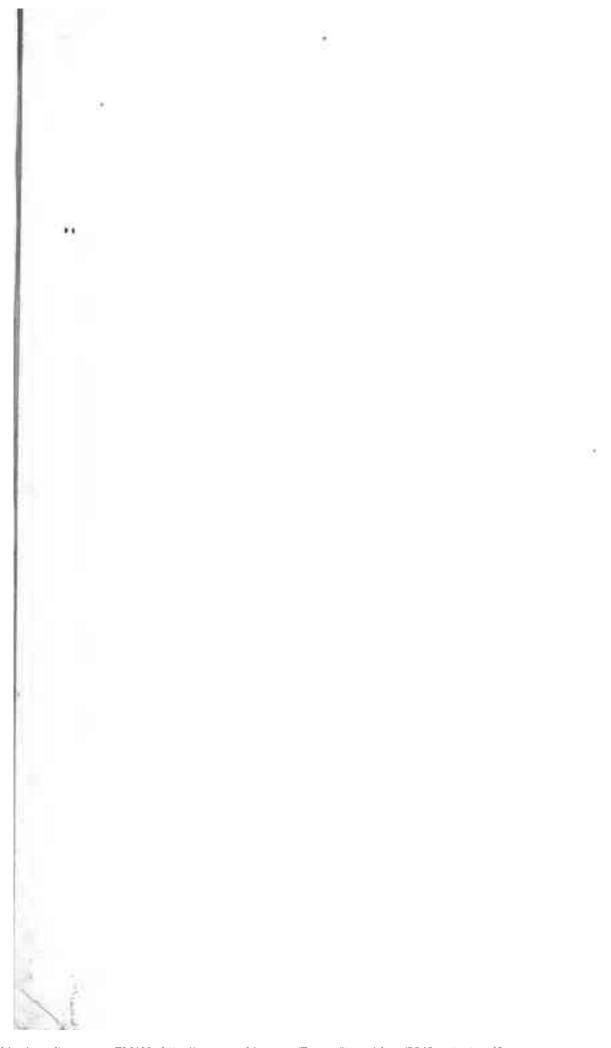
FRONTIN.

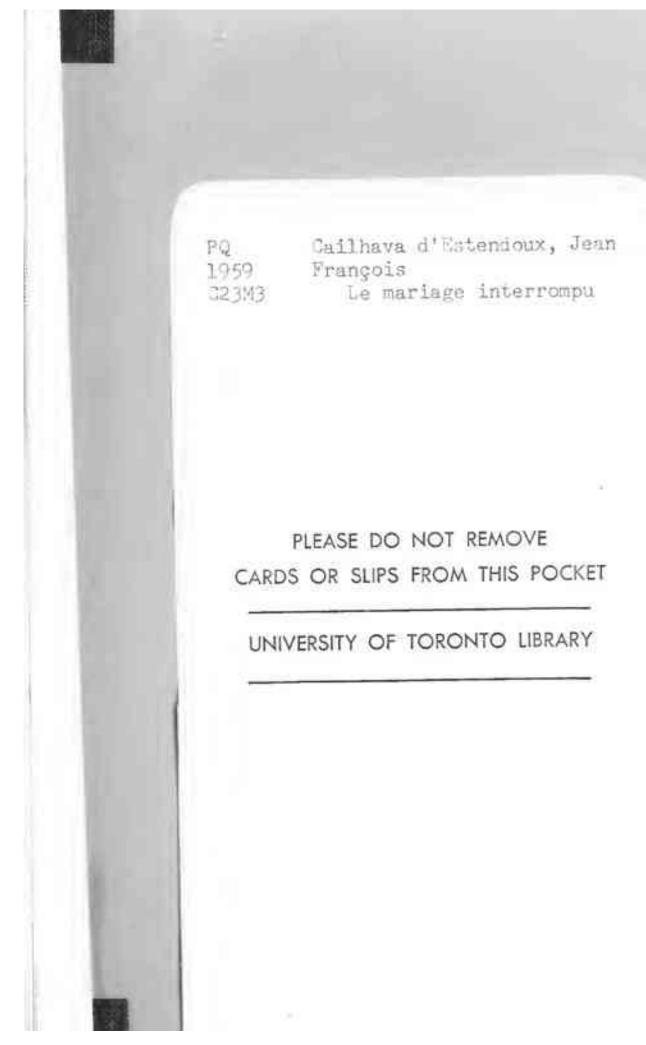
Que le Ciel pour dot à nos enfans Accorde ta figure & mes heureux talens.

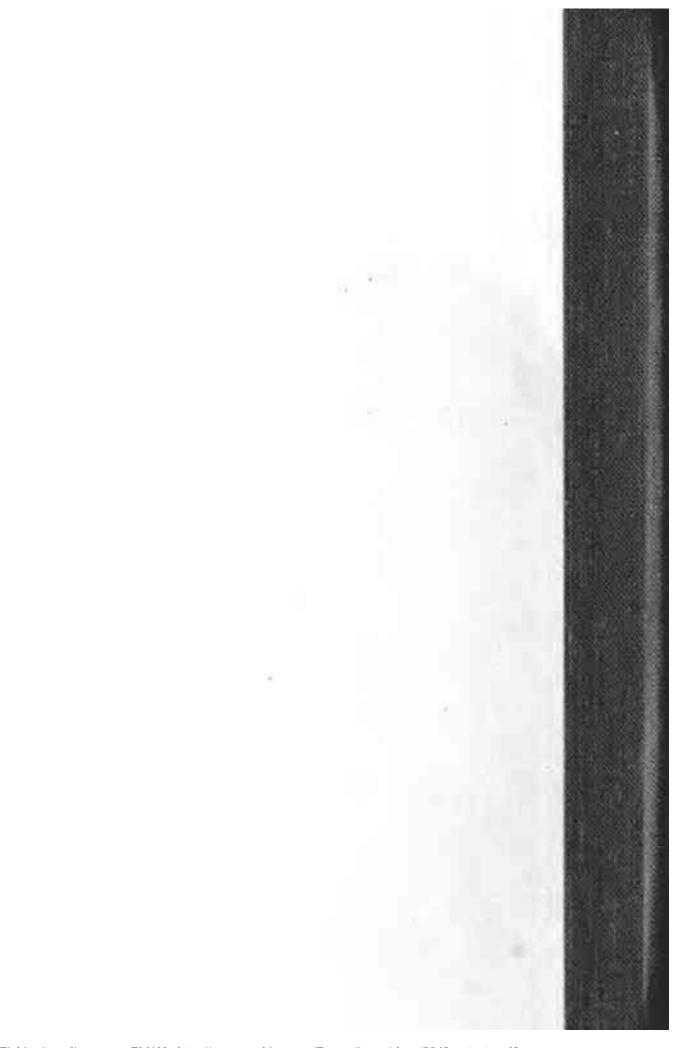
FIN.

J'Ai lû, par ordre de Monseigneur le Chancelier, une Comédie, intitulée le Mariage interrompu, dans laquelle je n'ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. A Paris, ce 18 Avril 1769.

MARIN:







 $Fichier \ issu \ d'une \ page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Ecume/items/show/394?context=\underline{pdf}$